

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



mardi 21 janvier 2014

Au fil des années, les colons sont de plus en plus nombreux à quitter la Palestine

Mahmoud OMAR

Les statistiques israéliennes révèlent que l'an dernier, un nombre croissant de citoyens Juifs ont émigré des territoires Palestiniens Occupés depuis 1948. Cette hausse intervient alors que le processus de faire venir des Juifs des quatre coins du monde pour les accueillir au sein de l'État Sioniste ralentit, ce qui nous amène à conclure que les conditions de vie des colons israéliens sur les terres Palestiniennes sont difficiles.

Plusieurs raisons ont en fait conduit à cette situation. Outre les problèmes socio-économiques, une bonne partie des Juifs considèrent leur vie dans la Palestine historique intolérable à cause du conflit israélo-palestinien ainsi que les risques croissants liés à la sécurité dans l'état sioniste. En conséquent, les Juifs préfèrent s'installer dans d'autres pays à travers le monde.

Selon le quotidien israélien *Maariv*, le gouvernement israélien « a actuellement l'intention de mettre en œuvre un système qui implique le transfert de dizaines de milliers de Juifs Français pour vivre en Israël. »

Vendredi dernier, le journal a cité le ministère de la Diaspora qui a fourni des données rapportant que la mise en place du plan de transfert des Juifs de la France vers Israël s'effectuera au cours des quatre premiers mois de 2014.

Le ministère a déclaré que l'an dernier a enregistré l'émigration de dizaines de milliers de Juifs vers les États-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada, alors que seulement trois mille Juifs ont immigré vers Israël.

Le journal a par ailleurs indiqué que quelques mois auparavant, les autorités israéliennes ont formé une équipe dont la mission était d'étudier les affaires des Juifs de la « diaspora » et ce, afin de comprendre les raisons qui les poussent à immigrer dans des pays autres qu'Israël. A l'issue de l'étude, l'équipe a conclu que pour réorienter l'immigration vers Israël, ce dernier doit offrir des postes de travail, procurer des logements et préparer les équivalences et les accords pour les immigrés au sein des établissements d'enseignement israéliens.

Mais afin de mettre en place ces trois missions, le gouvernement projette de prendre des décisions concrètes pour faciliter la procédure d'immigration vers Israël, comme la reconnaissance des licences et diplômes délivrés par les autorités Françaises dans les domaines de la santé et de la comptabilité. Aussi, le gouvernement planifie de faciliter les démarches aux entrepreneurs pour leur permettre de promouvoir et de faire avancer leurs intérêts économiques en Israël.

Toujours selon *Maariv*, le plan qui a été adopté pour augmenter annuellement le nombre des immigrés Juifs pour les trois prochaines années serait comme suit : de 6000 en 2014, à 12000 en 2015 et à 24000 en 2016.

Pour Ibrahim Jaber et Eyad Atallah, analystes politiques, il existe plusieurs raisons qui poussent les Juifs à renoncer à l'immigration vers Israël, ainsi que celles derrière la croissance du nombre de ceux qui sortent d'Israël pour émigrer vers des pays comme l'Amérique, l'Europe et le Canada.

Ils expliquent que, parmi ces raisons, il y a le conflit israélo-palestinien, les risques liés à la sécurité et qui accablent l'état sioniste, les problèmes socio-économiques, l'augmentation des taux d'imposition, la hausse des coûts de la vie et le manque de maisons pour les colons. Toutes ces pressions surviennent à un moment où les autorités d'occupation poussent à une situation de confrontation entre les colons et les Palestiniens en incitant de plus en plus d'Israéliens à aller vivre dans les colonies

Jaber a déclaré à Al-Istiklal que la plupart des immigrants « n'ont en vue habituellement que l'argent et le profit, un style de vie plus luxueux et somptueux, mais cela ne paraissait plus possible en Israël où plusieurs fronts sont ouverts avec la résistance palestinienne, ou avec

l'Iran et le Hezbollah ».

Les départs d'Israéliens des territoires palestiniens occupés en 1948 et après, a commencé après la création d'Israël, et continue sans interruption depuis, ce qui indique que plus sont fréquents les actes de résistance et les conflits armés contre Israël, plus l'émigration juive augmente.

D'autre part, Jaber cite des raisons économiques et sociales qui font que les ressortissants juifs désertent la Palestine historique. Parmi celles-ci sont des taxes qui frappent les colons et le taux de croissance annuel trop lent, et la politique du gouvernement du Premier ministre Benjamin Netanyahu qui consiste à augmenter les taux d'imposition afin de combler le déficit budgétaire.

Et il ajoute : « Toutes ces politiques perturbent les Israéliens qui vivent en Palestine, et ils ont commencé à pimagner aller vers d'autres pays disposant de plus de stabilité avec la possibilité d'une avenir meilleur pour eux-mêmes et leurs familles, ce qui conduit à une inversion du phénomène migratoire. »

Jaber souligne également que la situation régionale autour d'Israël est instable politiquement et particulièrement en ce qui concerne la sécurité, forçant Israël à adopter un état de préparation militaire élevé pour faire face à tous les risques qui compromettent la sécurité à l'intérieur du pays.

L'analyste politique Eyad Atallah note qu'Israël a atteint un stade critique en raison du ralentissement de l'immigration juive en Israël, à un moment où l'émigration augmente de façon considérable. Il a fait remarquer : « il est clair que les juifs n'ont aucune préférence à aller vivre sur la terre de Palestine. »

Atallah explique à Al-Istiklal que les juifs des diverses nationalités ne croient plus aux mensonges selon lesquels ils auraient un droit historique à vivre sur la terre de Palestine, et que par conséquent ils préfèrent rester dans les pays où ils sont nés et grandi, d'autant plus les résultats de ce genre d'entreprise et du déplacement en Israël peuvent aller jusqu'à perdre la vie à cause du conflit.

L'analyste politique poursuit : « La nature du conflit israélo-palestinien, l'attachement des Palestiniens à leurs droits comme au droit de retour dans les territoires palestiniens occupés depuis 1948, le choix stratégique de la résistance pour libérer la Palestine... tout cela fait clairement comprendre aux colons qu'ils vivront dans un état de confrontation permanente, alors ils préfèrent partir plutôt que de rester à défendre quelque chose qui ne leur appartient pas. »

Atallah confirme que, chaque jour qui passe, la fin d'Israël s'approche, et que sa fin sera complète le jour où la vérité s'imposera à toutes les colons israéliens en Palestine, qui ne pourront plus croire le mensonge de leur droit sur la terre des Palestine. Il a ajouté que les musulmans sont persuadés que Dieu leur a promis la justice, ce qui signifie que la Palestine finira par leur revenir.

Mahmoud Omar, *écrivain palestinien*, le 3 janvier 2014 - [Middle East Monitor](#) -
Traduction : Info-Palestine.eu - Niha & Claude, mercredi 8 janvier 2014

http://www.info-palestine.eu/spip.php++cs_INTERRO++article14321
<http://www.info-palestine.eu/spip.php?article14321>

<http://www.legrandsoir.info/au-fil-des-annees-les-colons-sont-de-plus-en-plus-nombreux-a-quitter-la-palestine.html>